

## 2 Politique

## Au lendemain de leur élimination de la CAN-2017 Les Panthères reçues au palais

A.M.

Libreville/Gabon

**Le chef de l'État a tenu à remercier les joueurs pour avoir combattu valeureusement avant de tomber les armes à la main. Une façon de les remobiliser et les motiver en vue des joutes futures.**

EN tant que premier supporteur des Panthères du Gabon, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a reçu hier au palais de la présidence de la République les joueurs et dirigeants de l'équipe nationale. Cela, au lendemain de leur élimination prématurée de la 31<sup>e</sup> édition de la Coupe d'Afrique des nations.

Bien que la défaite ait été mal ressentie, le chef de l'État, en bon supporteur, a tenu à remercier nos ambassadeurs, histoire de les remotiver et les remobiliser. Du moment qu'il y a encore de nombreux défis à relever dans l'avenir.

« J'ai tenu à les remercier aujourd'hui pour avoir combattu valeureusement pendant la compétition, montant en puissance match après match. Nos joueurs nous ont prouvé qu'ils avaient le talent et l'envie ; à nous maintenant de montrer que le Gabon est grand dans la victoire comme dans la défaite. La



Ali Bongo Ondimba s'adressant ...



...au staff technique...



... et aux Joueurs des Panthères du Gabon.

compétition n'est pas finie, c'est la nôtre, portons-la

jusqu'au bout », a déclaré Ali Bongo.

Un peu comme si le premier citoyen gabonais vou-

lait dire aux férus du ballon rond que si nous avons

perdu sur l'aire de jeu, il ne faut pas qu'il en soit de même en dehors, c'est-à-dire dans les gradins, dans l'accueil de nos hôtes et dans l'organisation, des qualités qui font du Gabon un pays où il fait bon vivre. Du reste, Ali Bongo Ondimba n'a fait là que réitérer son message lancé à l'issue du match contre le Cameroun quand il a dit : "La CAN n'est pas finie". Une manière d'encourager les Gabonais à se rendre massivement dans les différents stades pour profiter du spectacle des matchs restants.

## Diplomatie

## Accélérer la mise en œuvre des réformes



Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubelet Boubeya (C) intervenant pour la circonstance.



Les retraités autour du chef de la diplomatie gabonaise.

J-C.A

Libreville/Gabon

**PROFITANT** de la cérémonie organisée, vendredi dernier, à l'Hôtel des Affaires étrangères, à l'occasion du départ à la retraite de certains agents, le chef de ce département ministériel, le ministre d'Etat Pacôme Moubelet Boubeya, aura été en ne peut plus clair sur ses ambitions : accélérer la mise en œuvre

des réformes indispensables au bon fonctionnement du ministère dont il a la charge. Avec, en ligne de mire, la matérialisation d'une administration "performante, innovante et de développement", telle que voulue par les plus hautes autorités du pays.

Ces exigences sont d'autant plus impérieuses que, comme l'a reconnu l'ancien ambassadeur, Représentant permanent du Gabon auprès de l'Organisation

des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture (Unesco), Gisèle Ossakedjombo Ngoua, au nom des néo-retraités, le ministère des Affaires étrangères, de la Francophonie et de l'Intégration régionale, chargé des Gabonais de l'Etranger a quelque peu perdu son lustre d'antan. A en juger notamment par les incessants et interminables arrêts de travail qui ont ébranlé ce département ministériel

depuis quelques années. Des mouvements d'humeur et de revendication des agents contrastant avec la discrétion normalement attachée à ces lieux, "temple" de la diplomatie gabonaise. D'où, sans doute, l'exhortation de Gisèle Ossakedjombo Ngoua, invitant le ministre d'Etat Pacôme Moubelet Boubeya "à redonner ses lettres de noblesse à la diplomatie gabonaise". Ce qui suppose, a-t-elle indiqué, la nécessité

d'améliorer les conditions de travail (et de vie) de ceux qui, au quotidien, animent cette diplomatie gabonaise. Un objectif également partagé par le chef de ce département. Lequel, accompagné de son ministre délégué, Calixte Isidore Nsie Edang, a rassuré les retraités quant à la disponibilité de son administration, "leur administration", à les compter parmi ses personnes ressources, chaque fois que le

besoin se fera sentir. Car, a-t-il dit, ces derniers constituent, à n'en point douter, un vivier sur lequel l'action du ministère des Affaires étrangères continuera de reposer. Histoire de capitaliser leur expérience et expertise au profit des jeunes générations.

Ce qui constitue une innovation majeure, vu qu'ils peuvent contribuer à la formation des jeunes diplomates à des degrés divers.